

L'unification des trois armes est, sans aucun doute, une mesure saine et opportune. Que les jalousies interarmes, les rivalités personnelles et les extravagances en triplicata le cèdent à un service unique, efficace et aérodynamique grâce auquel les Canadiens pourront écrire l'histoire de demain et établir une nouvelle tradition au service du pays sur terre, sur mer, dans l'air ou dans l'espace.

L'hon. M. Dinsdale: Le représentant me permettrait-il une question? A mon avis, il parle d'intégration et non d'unification. S'il traite d'unification, comment peut-il confondre mer, terre et espace aérien?

[Français]

M. Prud'homme: Je ne parle pas souvent à la Chambre, et les honorables députés d'en face me l'ont signalé. Si vous me le permettez, je reviendrai à tout ce problème. En tant que je suis concerné, cela fait partie de la même opération.

Ces déclarations, monsieur le président, sont celles d'officiers supérieurs retraités. Ils savent fort bien de quoi ils parlent, ils appuient nettement l'unification, et leur nombre augmenté de plus en plus.

Quant aux membres de l'opposition, à un certain moment, et même aujourd'hui, j'en compte sept,—ce qui prouve l'extraordinaire opposition qu'ils ont déchainée contre cette chose qui leur semble être une destruction de nos traditions—j'en compte 1, 2, 3, 4, 5, et même neuf dans cette Chambre. Or, lundi soir dernier, le 3 avril, on n'en comptait que cinq. Voilà, sans doute, l'indice de leur conviction.

Le lieutenant-colonel de l'aviation Yellowlees a certainement mis le doigt là-dessus, quand il a dit, et je cite le *Calgary Herald* du 10 décembre 1966:

[Traduction]

Voilà des mois que la population écoute les militaires traditionalistes s'élever contre l'unification. Malheureusement, le désaccord a été honteusement dénaturé par des arguments d'ordre émotif, la politiciannerie et la plus vile démagogie.

Ces propos sont d'un nommé Yellowlees —non Lee.

L'hon. M. Churchill: Le nom de Lee est partout.

M. Prud'homme: C'est le nom que j'ai entendu prononcer bien des fois depuis le commencement du débat actuel.

• (4.30 p.m.)

[Français]

Mais seulement, je ne peux pas comprendre cet acharnement que l'on a contre un dénommé Lee.

[M. Prud'homme.]

[Traduction]

J'ai entendu dire que M. David McIntosh de la *Presse canadienne* est un courriériste partial, superficiel et que ses articles sont tendancieux. Il est peut-être partial, mais n'empêche que ses écrits sont fort cités dans les éditoriaux ou ailleurs dans les journaux et qu'ils inspirent nombre de dessins satiriques. Je ne voudrais pas qu'on pense que mes paroles reflètent celles de M. Lee, pas plus que j'imagine, lorsque le député d'Athabasca prend la parole, qu'il reflète la pensée cachée de M. McIntosh. Je ne veux pas me comporter de cette manière. Maintenant, je poursuis ma citation:

Les opérations militaires modernes—et futures—exigent des méthodes sévères, pratiques. Le savant, l'ingénieur et le spécialiste en logistique seront ce qu'il y a de plus important.

Cela aurait peut-être intéressé le député de Brandon...

Une voix: Brandon-Souris.

M. Prud'homme: Brandon produit un son agréable. J'y ai passé toutes les fins de semaine pendant deux étés.

L'hon. M. Churchill: C'est près de Shilo.

M. Prud'homme: Je cite encore:

L'avenir exige une très grande efficacité. Écoutons M. Hellyer.

[Français]

Voyons un peu maintenant, monsieur le président, qui s'oppose à cette politique. Ils sont de plusieurs catégories. Il y a d'abord le député de Swift-Current-Maple-Creek (M. McIntosh) qui cherche encore à définir l'unification, mais qui ne s'est pas donné la peine de consulter les procès-verbaux du comité dans lesquels le ministre, à plusieurs reprises, définit l'unification comme il suit:

[Traduction]

Quand je parle d'une force unifiée, je veux dire un service unique et intégré comprenant les forces navales, terrestres, aériennes et de soutien nécessaires pour que ce service remplisse les fonctions et les missions qui lui sont confiées, et relevant d'une administration unifiée.

[Français]

Je pense que c'est assez clair. Il y a le député d'Edmonton-Strathcona (M. Nugent). J'avais l'intention de répondre point par point à ses nombreuses déclarations, à ses nombreux discours. Ce n'est pas mon habitude, par ailleurs, de m'en prendre à qui que ce soit farouchement et d'une manière qui n'est pas acceptable dans cette Chambre. Je pense que le député de Winnipeg-Sud-Centre (M. Churchill) a remarqué que j'ai suivi ses discours